



Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Éducation à l'Environnement et au Développement durable ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

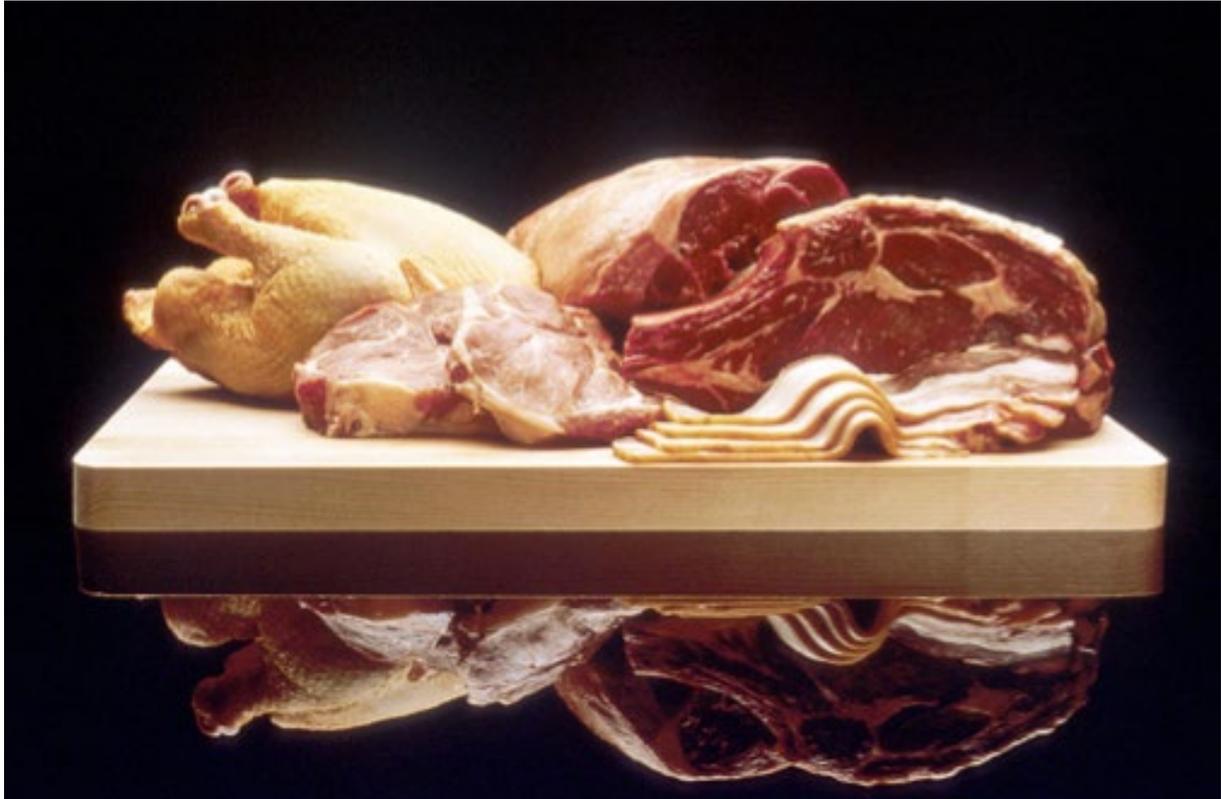
Un exemple de mise en œuvre de la pédagogie par projet dans l'enseignement secondaire

Bernard Gasser

Enseignant, Cycle d'Orientation de Jolimont, Suisse

Ose-t-on encore aujourd'hui manger de la viande ? Pas sûr, entre amateurs de viande rouge, végétariens, végétaliens ou vegans, c'est parfois la guerre autour de la table familiale. Les animaux ont-ils une âme ? Sont-ils nos égaux ? Souffrent-ils ? Éprouvent-ils des sentiments ou sont-ils à notre merci, prêts à passer à la casserole pour nous, les rois de l'univers ?

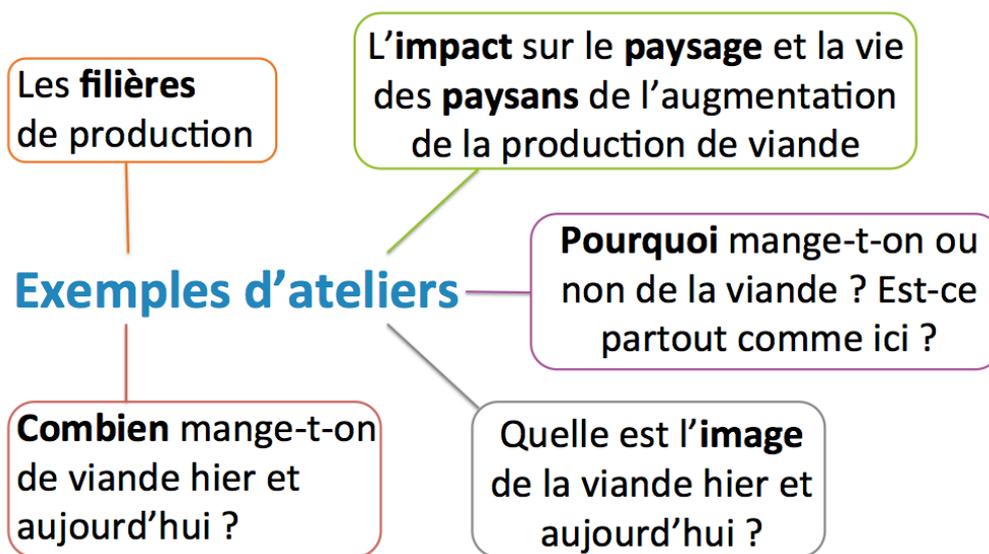
Le thème de la viande est donc bien une question socialement vive capable d'intéresser tout un chacun. Dans la cité de Calvin, une équipe de recherches en didactique sous la direction du professeur François Audigier, cherchait un thème porteur en vue de mesurer dans le cadre d'un débat scolaire d'une part la capacité des élèves à réinvestir des connaissances acquises lors de cours variés et d'autre part, leur capacité à motiver leur choix en tenant compte des dimensions du développement durable. Son choix se porta sur le thème de la viande pour les raisons que je viens d'évoquer. C'est ce projet que je me propose de vous présenter.



En 1974, la déclaration universelle pour l'élimination définitive de la faim et de la malnutrition dans le monde précise que chaque être humain a droit à une nourriture adéquate pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille. C'est un droit fondamental d'être libéré de la faim. Alors, la viande fait-elle partie des nourritures à même d'assurer notre santé et notre bien-être, et ainsi de nous libérer de la faim ? La viande, est-elle un droit de l'homme ? Et si oui, chaque être humain a-t-il droit de manger autant de viande que moi ? Tel est donc le thème du débat sur lequel les élèves devront prendre position en fin de séquence en s'appuyant sur les dimensions du développement durable. Mais quel sens donnons-nous à l'expression développement durable ? Pour faire court, il s'agit de donner à l'élève un outil qui lui permet d'étudier les problématiques complexes et de faire des choix qui garantissent un développement durable de la planète. Pour ce faire, on l'invite à chausser différentes lunettes, une fois, il voit le problème au travers des lunettes d'un économiste. Ensuite, au travers des lunettes d'un défenseur de l'environnement. Puis, celle d'un homme sensible aux liens sociaux et à la santé, sans oublier, les lunettes du géographe décrivant comment le problème est traité ici et ailleurs, et celle de l'historien rappelant comment il l'était autrefois, il est aujourd'hui, voir le sera demain.

Une fois les différentes lunettes chaussées, il lui reste à faire son choix en tenant compte des différents aspects du problème, ce choix devrait être financièrement supportable, à même de protéger l'environnement et de garantir les liens sociaux et la santé de chacune et de chacun. L'équilibre sera parfois difficile à trouver et donc, bien logé d'un débat au cours duquel chacune et chacun prend position en fonction de ses valeurs. Il restera enfin à transformer son choix en action concrète.

Sur le plan scolaire fribourgeois, les lunettes s'appellent discipline, la dimension économique est abordée principalement dans les cours d'initiation à l'économie et d'éducation à la citoyenneté, la dimension écologique, entre autres, durant les cours d'histoire-géo, la dimension santé sociale durant les cours d'éthique et d'économie familiale. Toutes les connaissances ainsi acquises nourriront l'argumentaire des élèves lors d'un débat. Le projet viande a été réalisé dans le cadre d'une classe. Les heures d'histoire, de géographie, d'économie et d'éducation à la citoyenneté ont été regroupées. Les supports de cours ainsi qu'une feuille de route ont été préparés par les spécialistes de l'université de Genève. Chaque élève est devenu expert dans un aspect de la problématique, chaque élève a présenté son expertise aux autres spécialistes avant que l'enseignant n'apporte sa synthèse. Dans le cadre d'un projet d'école, il serait souhaitable de mélanger les élèves et que les ateliers y soient animés par les spécialistes des disciplines. En vue de la préparation du débat, les élèves travaillent par groupes dans l'un des 5 ateliers suivants : quelles sont les différentes filières de production et de distribution de la viande ici et ailleurs, hier et aujourd'hui ? Quels sont les impacts de l'augmentation de la production de la viande sur le paysage et la vie des paysans en Suisse et au Brésil ? Quelle quantité de viande mange-t-on à des époques différentes ? Pourquoi mange-t-on ou non de la viande ? Quelle est l'image de la viande ici et ailleurs, hier et aujourd'hui ?



Après avoir lu le dossier mis à leur disposition et répondu aux questions de la feuille de route. Les élèves présentent le fruit de leurs recherches sous forme de panneaux, voici un exemple de panneaux traitant les filières actuelles de production de la viande, une filière courte qui met en relation directe le producteur et consommateur et une filière longue qui s'inscrit dans une production mondialisée. La dernière phase, avant le débat a été l'échange de connaissances, nous avons constitué des groupes dans lesquels, on retrouvait un expert de chaque atelier qui présentait son panneau. Les autres experts prenaient des notes. Cette activité demande un peu de place, d'abord pour pouvoir afficher les panneaux ; et ensuite,

pour garantir une certaine intimité sonore entre les groupes. Pour cela, nous avons utilisé notre salle de spectacles.



Avant le débat, les élèves ont eu du temps pour lister les connaissances acquises durant les exposés des experts. Quelles informations vais-je privilégier? Quelle va être ma position? Avec quels arguments vais-je défendre ma position? Nous avons animé le débat à 2 : un enseignant gérait le temps de parole et veillait à ce que chacune et chacun participent, l'autre enseignant notait au tableau noir les mots-clés, les intervenants. Cela a permis d'éviter les redites. L'objectif était atteint lorsque les élèves donnaient leur point de vue en disant : "je suis pour ou contre le droit de chaque être humain à avoir le droit de consommer de la viande comme moi, parce que sur le plan économique, je pense que... Sur le plan écologique, je pense que... Et sur le plan de santé sociale, je pense que..." Il apportait ainsi une réponse nuancée à une problématique complexe en tenant compte de plusieurs dimensions.

Un bref bilan pour terminer, les points positifs suivants ont été relevés : le thème était porteur, les élèves ont apprécié de travailler en groupe, le recours aux élèves experts a obligé chaque élève à s'engager et à produire un travail de qualité, ce qui s'est ressenti lors du débat durant lequel tout le monde avait quelque chose à dire. Les enseignants ont été heureux d'avoir des supports de cours de qualité et rédigés par les spécialistes. Quant aux points négatifs, les enseignants ont relevé les points suivants : les supports de cours étaient parfois complexes, il serait souhaitable de disposer des supports de cours différenciés selon le niveau des classes. Un horaire morcelé n'est pas propice à ce type de travaux, il faudrait disposer de périodes de cours d'au moins 90 minutes. Pour les enseignants non spécialistes, l'acquisition des notions de base a pris beaucoup de temps et a exigé de nombreuses lectures pour être à même de répondre aux questions des élèves. Enfin, le nombre de photocopies a explosé, ce problème pourrait être en partie résolu en mettant les informations sur des supports numériques comme par exemple des tablettes. Comme on l'a vu précédemment, un projet de

développement durable doit déboucher sur des actions : une élève racontait lors du débat que le thème avait été débattu en famille, ils avaient décidé de diminuer leur consommation de viande et de privilégier le circuit court lors de leurs achats. En famille, ils sont allés voir les conditions de production de la poule qu'ils allaient manger, qu'ils allaient mettre dans leur assiette.

Bon appétit !